

## Dans les bois

*(Promenade hivernale dans les bois tout près de chez moi)*

Je me suis enfoncé dans les bois de Veigy,  
Profitant du beau temps qui régnait aujourd'hui.

Je marchais sur des sentes souvent lourdes de glaise. Plus haut le vent soufflait, rendant les branches folles,  
J'y glissais fréquemment, pas toujours à mon aise, Elles bruissaient, s'agitaient, dansaient des farandoles,  
Mais je n'y trouvais pas une seule âme qui vive : Tandis que je peinais au milieu des ronciers,  
Trois heures en solitaire, quelle heureuse perspective ! Heureux d'y découvrir la bauge du sanglier.

Parfois, zinzinulant, vexées de ma présence,  
De rapides mésanges voltigeaient d'importance.  
Leur manège alertait à leur tour des geais  
Qui, jasant à grands cris, honnissaient l'indiscret,  
Faisant bondir plus loin un timide chevreuil  
Dont j'admirais la croupe au travers des feuilles.

Quel bonheur d'être seul avec Mère Nature :  
Ses beautés valent mille fois tout ce que l'on endure  
À marcher tout courbé au milieu des fourrés,  
À se crotter de boue, risquer de s'égarer !

C'est en s'aventurant qu'on apprécie plus fort  
Loin des êtres humains la faune et la flore.  
On recherche l'inconnu et c'est Dieu que l'on trouve :  
Il révèle ces choses que trop peu ne découvrent...



Moi, j'oserai souvent retourner en forêt,  
Affronter l'inconfort et jouir de ses secrets !

© Pierre X. Angleys, 10 janvier 2007